Extrait du Association pour l'Économie Distributive

http://www.economiedistributive.fr/Pour-une-economie-liberee

Pour une économie libérée

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1986 - N° 841 - janvier 1986 -

Date de mise en ligne : lundi 15 juin 2009

Date de parution : janvier 1986

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Beaucoup de nos lecteurs vont vouloir profiter de la prochaine campagne Ã©lectorale pour faire connaÃ®tre nos thÃ¨ses dans leur circonscription, poser des questions aux candidats, etc... C'est pour les aider dans cette tÃ¢che que M.L. Duboin a rÃ©uni l'essentiel de nos arguments (avec chiffres et courbes Ã l'appui) dans une brochure intitulÃ©e

POUR UNE ECONOMIE LIBÃ‰RÃ‰E

De cette brochure disponible dÃ¨s maintenant, nous extrayons ci-dessous quelques passages de l'introduction :*

Il ne s'agit pas ici d'exposer les rÃªves d'un groupe d'idÃ©alistes et leur vision du monde utopique. Il s'agit de montrer que notre Ã©poque est celle des plus grands et des plus rapides bouleversements que l'humanitÃ© ait jamais connus, au point qu'il nous est devenu indispensable de rompre avec nos habitudes Ã©conomiques si nous voulons nous adapter Ã ces modes de production et Ã des moyens d'information qui Ã©taient encore quasi- insoupÃ§onnables seulement au dÃ©but du siÃ¨cle. Il appartient Ã tous ceux qui se sentent responsables de l'avenir de faire l'effort d'imagination nÃ©cessaire pour participer Ã la mutation qui est en cours et aider ainsi l'humanitÃ© Ã saisir la chance qui lui est offerte. Car cet avenir dÃ©pend d'eux et c'est aujourd'hui qu'il se dÃ©cide...

La premiÃ¨re partie, intitulÃ©e « crise ou explosion ? » est un aperÃ§u historique. Elle propose une image destinÃ©e Ã faire percevoir la rapiditÃ© et le sens de la rÃ©volution technologique que nous sommes en train de vivre. Elle aboutit Ã montrer que le problÃ¨me de notre temps n'est plus de produire, comme ce fut si longtemps le cas, mais de distribuer la production qui se rÃ©alise aujourd'hui par des machines.

La seconde partie analyse le dernier remÃ¨de proposÃ© par les dÃ©fenseurs du capitalisme la redistribution qui prend maintenant figure d'un revenu minimum assurÃ© Ã tous les foyers, mais destinÃ© essentiellement Ã fournir les clients dont la production mercantile a besoin. Il importe en effet que cette ultime faÃ§on de colmater les brÃ¨ches du systÃ¨me des capitaux, des salaires, des profits et de la spÃ©culation, ne soit pas confondue avec l'amorce du systÃ¨me distributif. Ce n'en est que la caricature dans la mesure oÃ¹ elle est destinÃ©e Ã maintenir les lois imposÃ©es par la rentabilitÃ© capitaliste, et non pas Ã donner Ã tous les humains accÃ¨s Ã l'hÃ©ritage prodigieux lÃ©guÃ© par les gÃ©nÃ©rations passÃ©es. La redistribution opÃ¨re un tri et place des millions d'hommes en condition d'assistÃ©s ; elle les entretient comme on conserve aujourd'hui certains animaux sauvages.

L'Ã©conomie distributive au contraire a pour objectif de donner Ã tous les hommes, en les affranchissant des contraintes matÃ©rielles, les moyens d'avoir accÃ¨s Ã des activitÃ©s librement choisies.

Heureusement, la redistribution n'est pas viable, car prenant aux uns les revenus de leur travail pour entretenir les autres, elle ne peut suivre l'accÃ©lÃ©ration du remplacement des salariÃ©s par des robots...

Quand les partis de droite nous vantent les vertus du libÃ©ralisme Ã©conomique (la libertÃ© du renard dans le poulailler), l'exemple de la GrandeBretagne (27 % de chÃ´mage Ã Liverpool, un pouvoir d'achat moyen aux 3/4 du nÃ´tre) montre aux plus avertis Ã quoi il mÃ¨ne. Et quand la gauche reprend Ã son compte les principes Ã©conomiques de la droite, elle ne fait plus recette. Donc tout le monde s'accorde pour reconnaÃ®tre que le problÃ¨me de notre temps est celui du chÃ´mage.

La grande majoritÃ© des gens ignore tout, ou se mÃ©prend fort, sur les mÃ©canismes actuels de la crÃ©ation monÃ©taire. Avant donc d'exposer le systÃ¨me distributif qui implique une organisation rationnelle et utilitaire de la crÃ©ation monÃ©taire, le chapitre III rappelle l'histoire de la monnaie et montre qu'elle aboutit naturellement, Ã notre Ã©poque, Ã une monnaie de gestion. Car si on oppose si souvent que la monnaie est une institution inviolable, qu'il est donc utopique de vouloir la changer, c'est parce

Copyright © Association pour l'Économie Distributive

qu'on ignore en gÃ©nÃ©ral qu'elle n'a cessÃ© de changer et qu'elle repose sur des habitudes parfaitement arbitraires, et inutilement compliquÃ©es. Cette ignorance du grand public a pour consÃ©quence sa subjectivitÃ© face aux questions financiÃ¨res, voire sa soumission Ã des idÃ©es reÃ§ues, et fausses...

Et c'est ainsi qu'on entend dire qu'il n'y a « pas de quoi » nourrir les chÃ´meurs, ni demain les retraitÃ©s ! Dans des pays qui dÃ©pensent des fortunes en publicitÃ© pour pousser Ã la consommation !

Tout cela, parce que tout le monde a pris l'habitude de ne raisonner qu'en termes d'argent.

Ayant fait comprendre ceci, le terrain est prÃªt pour aborder au chapitre IV la monnaie distributive, donc l'Ã©conomie des besoins. Mais en montrant bien qu'elle est la consÃ©quence des faits rappelÃ©s dans la premiÃ¨re partie. L'Ã©conomie distributive doit ainsi apparaÃ®tre comme le moyen de s'adapter aux Ã©normes possibilitÃ©s de notre Ã©poque, d'en tirer parti, le meilleur parti, et pour tout le monde. Il est nÃ©cessaire d'insister sur le fait que ceci n'est possible que depuis peu. Par contre, l'expÃ©rience montre qu'un « distributiste » doit plus laisser Ã ses interlocuteurs le soin d'imaginer les immenses possibilitÃ©s que libÃ¨re l'Ã©conomie des besoins, plutÃ´t que les leur dÃ©crire lui-mÃªme, au risque d'imposer sa propre vision de l'avenir ou d'y projeter ses fantasmes. Ne limitons pas cette perspective en lui donnant la forme de nos aspirations personnelles. Tenons-nous en sur ce point Ã l'essentiel qui se rÃ©sume en : NECESSITE DE DISSOCIER LES REVENUS DU TEMPS DE TRAVAIL POUR LES LIER A LA PRODUCTION.

* Prix franco : 20 F piÃ¨ce ou 100 F les six, par correspondance.

Copyright © Association pour l'Économie Distributive